



Oil on canvas, 160cm x 90cm



Hand made chinese paper, ink, 153cm x 60cm

## 张修竹简介:

张修竹，1950 年出生于四川新繁。曾任四川美术出版社编室主任、副编审，中国美术家协会会员，中国雕塑学会会员，中国纤维艺术专业委员会理事，国家一级美术师。现居北京、成都。

### 近期学术活动/展览:

2011 年 8 月 德国 “中国艺术中心个展” 延续展  
2011 年 “首届全国九省市艺术联展”  
2011 年 4 月 四川省博物院《纵横》艺术联展。  
2011 年 3 月 北京新华书院《张修竹国画展》  
2011 年 1 月-2 月 赴德国作访问学者，参加“灵感——库伦斯堡”艺术交流创作。  
2011 年 1 月 德国 柏林 中国艺术中心个展。  
2010 年 10 月 成都画院美术馆，“西蜀寻道——四川画坛九人谈艺录暨九人画展”  
2010 年 10 月 英国 伦敦 ART LONDON 艺术博览会。  
2010 年 10 月 “从洛桑到北京”——第三届国际纤维艺术双年展。  
2010 年 9 月 美国 纽约 切尔西 AGORA 画廊年度收藏展。

### 前期学术活动/展览:

第六、七、八、十届全国美展，获第六届、第八届全国美展优秀作品；  
第一届、第二届“自然与人”中国山水画·油画风景展；  
第一届、第二届成都双年展；  
中国西南当代雕塑邀请展；  
合而不同·中国当代雕塑提名展；  
新加坡文物馆个人画展；  
新加坡亚洲文化中心个人画展。

收藏: 中国美术馆、浙江美术馆、台湾山艺术基金会、中国画研究院。

## CURRICULUM VITAE

### ZHANG Xiuzhu

Zhang Xiuzhu est né dans le Sichuan (Chine) en 1950.

Après des études en médecine traditionnelle chinoise, il commence à étudier la peinture à 22 ans et se consacre ensuite à la peinture traditionnelle chinoise.

Depuis la fin des années 90, il travaille également la peinture à l'huile, la sculpture et la céramique.

De 1984 à 2010, il est éditeur en chef de la Maison d'éditions des beaux-arts du Sichuan.

Depuis 2007, il a le titre d'artiste au premier niveau national en Chine. Il est aussi membre de l'Association des artistes de Chine, membre de l'Institut de la sculpture de Chine et membre du Conseil du Comité de l'art textile de Chine.

A partir de 2010, il commence à exposer son travail en Europe et aux Etats-Unis. Il est actuellement basé à Pékin et à Chengdu. Ses œuvres sont présentes dans les collections du Musée des beaux-arts de Chine, du Musée des beaux-arts de Zhejiang et de l'Institut de la peinture chinoise.

### Expositions :

2011-04, *Painting : Alive !*, Musée National du Sichuan, Chengdu

2011-01, Centre culturel chinois, Berlin

2010-11, Galerie du Fleuve, Paris

2010-10, Salon *Art London*, Londres

2010-10, Agora Gallery, New York

2010, "*From Lausanne to Beijing*", Exposition internationale de l'art textile, Pékin

2007, Exposition de la sculpture contemporaine de Sud-ouest de Chine, Chengdu

2005, "*Nature et Homme*", 2<sup>ème</sup> Exposition, Musée des beaux-arts de Chine, Pékin

2005, Biennale de Chengdu

2004, 10<sup>ème</sup> Expositions nationales des beaux-arts, (chaque exposition nationale des beaux-arts a lieu dans plusieurs villes simultanément), 1984 (6<sup>ème</sup>), 1989 (7<sup>ème</sup>), 1994 (8<sup>ème</sup>), Chine

2001, Biennale de Chengdu

1998, Exposition personnelle, Palais des vestiges culturels, Singapour

1998, "*Nature et Homme*", 1<sup>ère</sup> Exposition, Musée des beaux-arts de Chine, Pékin

1991, Exposition personnelle, Palais des vestiges culturels, Singapour

## **ZHANG Xiuzhu: An ode to women**

**Olivia Sand\***, March 2011

*\* Olivia Sand is a correspondent for the Asian Art Newspaper. She contributes to the Asian Art Newspaper on a monthly basis, covering the Asian contemporary art scene. While living in New York, she also founded the publication "New York Contemporary Art Report", a monthly preview to the gallery scene in Manhattan. Olivia Sand holds a degree in business, political science, and art. She is presently based in France.*

“As time goes by” is the title of an ongoing series that Zhang Xiuzhu has started several years ago. Referring to the famous song written by Herman Hupfeld in the nineteen thirties, Zhang Xiuzhu’s work is driven by an ode to women, capturing their soul and essence with their actual features becoming secondary. That explains why in most of his works, the focus is deliberately placed on the figure, making abstraction of the face that is left to the imagination of the viewer. Whether the women depicted are Western or Oriental seems in this case irrelevant so strong is the emphasis placed on their femininity, sensuality, and inner beauty.

His works in ink are clearly based on the long standing tradition of Chinese calligraphy that if not through art school is frequently passed on within the family from one generation to the other. In Zhang Xiuzhu’s case, he has found a way to further explore calligraphy without being burdened by its strict rules. What makes his series most unusual is the fact that he moves away from the dominant subject matters in calligraphy - poetry or landscapes - to use his brush and ink as freely as he would use a pen. The result takes us to the crossroad of Gustav Klimt (1862 - 1918) and Egon Schiele (1890 - 1918) as a starting point, looking at women in all their complexity. That bridge towards the turn of the century is particularly visible in the inks and washes completed by Zhang Xiuzhu over the past decade. Again, by placing the emphasis on lines to drive his work, the subject - devoid of unnecessary details - becomes timeless, grasping the essence of women without trying to portray a figure with personal features. As for Zhang Xiuzhu’s oil paintings, they also pursue his investigation of women, relying on touches of heavy color impasto. If the connection to Vienna 1900 is still present, it is however less apparent than in his washes and inks, bringing more abstract features to the forefront. Indeed, all paintings are built through endless touches of colors, underlining the numerous nuances in women’s character.

Born in 1950 in the province of Sichuan, China, Zhang Xiuzhu has not followed the classical art curriculum that young artists in China enrol in today. Having to adapt to the political circumstances of the sixties and seventies, Zhang Xiuzhu has - as soon as it was possible under China’s open door policy - immersed himself in art classes that he took on a regular basis in order to have a solid and thorough background in art. His curriculum may have worked out in his favor as we tend to hear many artists declaring that in order to be really creative, one should forget everything that was learned at art school. The fact that Zhang Xiuzhu has become an accomplished artist is all to his credit, based on his will, and determination. That loose association with art faculties has provided Zhang Xiuzhu with the freedom to go about art history in a creative, yet very respectful way.

## Zhang Xiuzhu : Une ode aux femmes

**Olivia Sand\***, mars 2011 (Traduction : Lucie Guérin)

*\* Olivia Sand est correspondante pour le Asian Art Newspaper et couvre le monde de l'art contemporain asiatique. Alors qu'elle résidait à New York, elle a lancé le magazine "New York Contemporary Art Report", un mensuel offrant en avant première les expositions des galeries de Manhattan. Olivia Sand est diplômée en commerce, sciences politiques et en art. Elle est actuellement basée en France.*

« Tandis que le temps passe » est le titre donné aux séries encore en cours que Zhang Xiuzhu a commencées il y a plusieurs années. Faisant référence à la célèbre chanson écrite par Herman Hupfeld dans les années trente, le travail de Zhang Xuizhu est mû par une ode aux femmes, capturant leur âme et leur essence, tandis que leurs traits personnels deviennent secondaires. Cela explique pourquoi, dans la plupart de ses travaux, le regard est délibérément porté sur la silhouette, faisant abstraction du visage, laissé à l'imagination de celui qui regarde. Que les femmes peintes soient Occidentales ou Orientales semble ici hors de propos tant est intense l'éclairage porté sur leur féminité, leur sensualité et leur beauté intérieure.

Ses travaux à l'encre sont clairement fondés sur une tradition calligraphique chinoise ancestrale, plus fréquemment transmise au sein de la famille, d'une génération à l'autre, qu'à travers l'école d'art. En ce qui concerne Zhang Xuizhu, il a trouvé un moyen d'aller plus loin dans l'exploration de la calligraphie, sans toutefois se charger du fardeau de ses règles strictes. Ce qui rend ses séries inhabituelles, c'est la distance qu'il prend avec les sujets usuellement choisis en calligraphie – la poésie et les paysages – pour utiliser son pinceau et son encre aussi librement que s'il maniait un stylo. Il nous emmène au carrefour de Gustav Klimt (1862-1918) et d'Egon Schiele (1890-1918), comme point de départ à un regard sur la complexité des femmes. Ce pont lancé vers le tournant du siècle est particulièrement visible dans les encres et les aquarelles réalisées par Zhang Xiuzhu au cours de ces dix dernières années. Son travail met l'accent sur les lignes, délaissant tout portrait d'une figure aux traits personnels, et le sujet – dénué de détails inutiles – est arraché au temps et tente de saisir l'essence des femmes. Pour ce qui est des peintures à l'huile de Zhang Xiuzhu, elles poursuivent la même investigation sur les femmes, se reposant cette fois sur des touches empâtées de couleurs vives. Si la parenté à l'Ecole de Vienne est toujours visible, elle l'est cependant moins que dans ses aquarelles et ses encres, et les figures abstraites se font plus présentes. Toutes ces peintures sont en effet construites à travers une infinité de touches de couleur, soulignant les nombreuses nuances du tempérament des femmes.

Né en 1950 en Chine, dans la province du Sichuan, Zhang Xinzhu n'a pas suivi le parcours artistique classique que les jeunes artistes chinois entreprennent aujourd'hui. Devant s'adapter aux circonstances politiques des années soixante et soixante-dix, Zhang Xinzhu s'est immergé – dès que cela a été rendu possible par la politique d'ouverture de la Chine – dans des cours d'art qu'il suivait régulièrement en vue d'avoir des assises solides et sérieuses dans ce domaine. Son cursus a peut être joué en sa faveur si l'on écoute les nombreux artistes qui affirment que pour être vraiment créatif, il faut oublier tout ce qui a été appris à l'école d'art. Le fait que Zhang Xinzhu soit devenu un artiste accompli grâce à sa volonté et à sa détermination est tout à son mérite. Ces relations distantes avec les écoles d'art ont fourni à Zhang Xinzhu la liberté d'évoluer dans l'histoire de l'art d'une façon créative et cependant très respectueuse.

## Interview de Mr. Zhang Zikang (张子康)\*

**Exposition « Painting: Alive! A collateral approach with works by Philippe Guérin and Zhang Xiuzhu », Musée National du Sichuan, Chengdu, 2011**

*\* Zhang Zikang, directeur du Beijing Today Art Museum, situé dans le nouveau quartier d'affaires de Pékin, qui est le premier musée non gouvernemental à but non lucratif en Chine, dédié à l'art contemporain. (Trad. Wang Ying)*

**Q :** Qu'est ce que vous pensez de cette exposition ?

**R :** Je pense que cette exposition des deux peintres, un français et un chinois, est une bonne occasion d'échanges culturels. Maintenant il y a de plus en plus d'échanges Sino-étrangers, y compris des expositions personnelles ou collectives. Les deux peintres s'exposent ensemble et parlent de leurs travaux. Cela nous permet de mieux comprendre comment réfléchissent des artistes des deux pays différents. De ce point de vue, je pense que ce modèle d'exposition est très réussi. Ce qui est très intéressant c'est que les deux peintres ont un lien. Ils ont tous les deux une réflexion sur l'art contemporain, mais chacun est dans sa propre culture et vient de sa propre tradition. C'est là où se trouve la valeur de cette exposition et ce à quoi nous devons réfléchir pendant la visite de l'exposition. Par ailleurs, ils ont tous les deux un regard sur l'homme, c'est à dire un regard sur la vie dans son essence.

**Q :** Qu'est ce que vous pensez du travail de Mr. Zhang Xiuzhu ?

**R :** Le travail de Mr. Zhang Xiuzhu, touche principalement la représentation des femmes. D'un côté, il nous montre son respect et son adoration pour celles-ci, d'un autre côté, sa réflexion sur l'art contemporain. Par exemple, pour sa sculpture, son travail utilise souvent comme support des papiers chinois qui sont très doux, ce qui est une notion assez féminine. Mais il met un cadre en bois, assez dur. La juxtaposition des deux matériaux représente une relation et une force qui sont le résultat de la réflexion de l'auteur. On voit le même effet dans ses céramiques. La céramique est une matière assez dure et froide. Mais le travail de Mr. Zhang Xiuzhu est assez éclatant et assez féminin, ce qui donne aux céramiques une couleur chatoyante. C'est ainsi qu'on peut observer son approche vis à vis la femme et analyser sa recherche artistique. En fait, je connais Zhang Xiuzhu très bien, car nous sommes bons amis depuis plus de vingt ans. Avant, il travaillait principalement la peinture traditionnelle chinoise. Mais sa peinture chinoise n'était pas totalement traditionnelle, car dedans il y avait beaucoup d'éléments contemporains. Depuis longtemps, il conduit sa réflexion sur la contemporanéité. Je pense que c'est un artiste qui n'arrête jamais son exploration et sa réflexion sur l'art. Tout ce qu'il essaie de faire est de réfléchir sur l'essence de l'art et de renouveler sans cesse dans son travail.

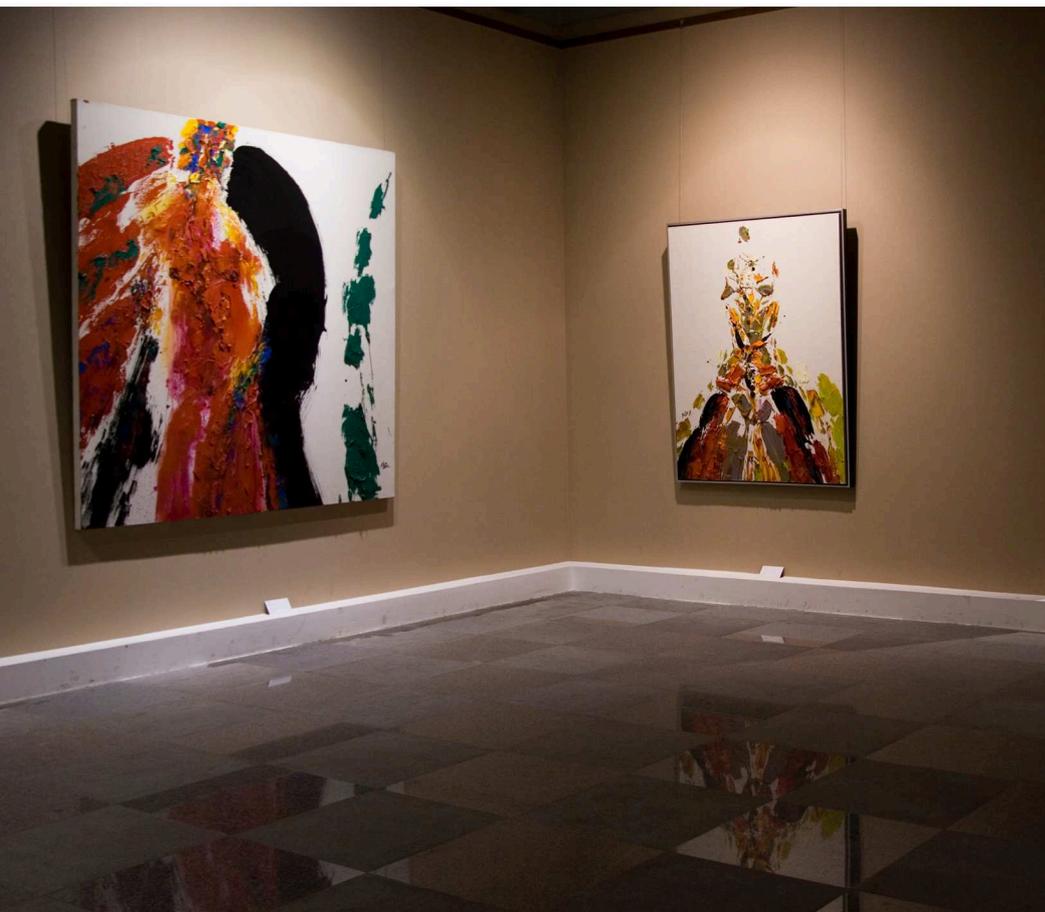
**Q :** Personnellement, est-ce que vous aimez sa peinture, notamment sa peinture contemporaine ?

**R :** Oui, j'aime bien sa peinture, comme j'aime bien sa personnalité. Il est quelqu'un de très honnête, très sincère vis-à-vis des amis et des autres. Je pense que dans son travail, on voit aussi sa sincérité pour l'art. C'est une des raisons importantes pour laquelle j'aime bien sa peinture.

**Q :** A votre avis, quelle est la valeur de cette exploration en art ?

**R :** Je pense qu'un artiste doit toujours être en exploration et en expérimentation, ne jamais arrêter sa réflexion et il essaie d'établir son propre système de l'art. C'est dans cette démarche que les artistes murissent. Zhang Xiuzhu a déjà 60 ans, mais il continue à rechercher. C'est l'esprit de l'art. Il est un artiste qui a le courage de ses parcours et qui n'arrête pas d'explorer.

# Exposition « Painting: Alive! »



Musée National du Sichuan  
Chengdu, Chine, 2011





Ceramic, 2010

